



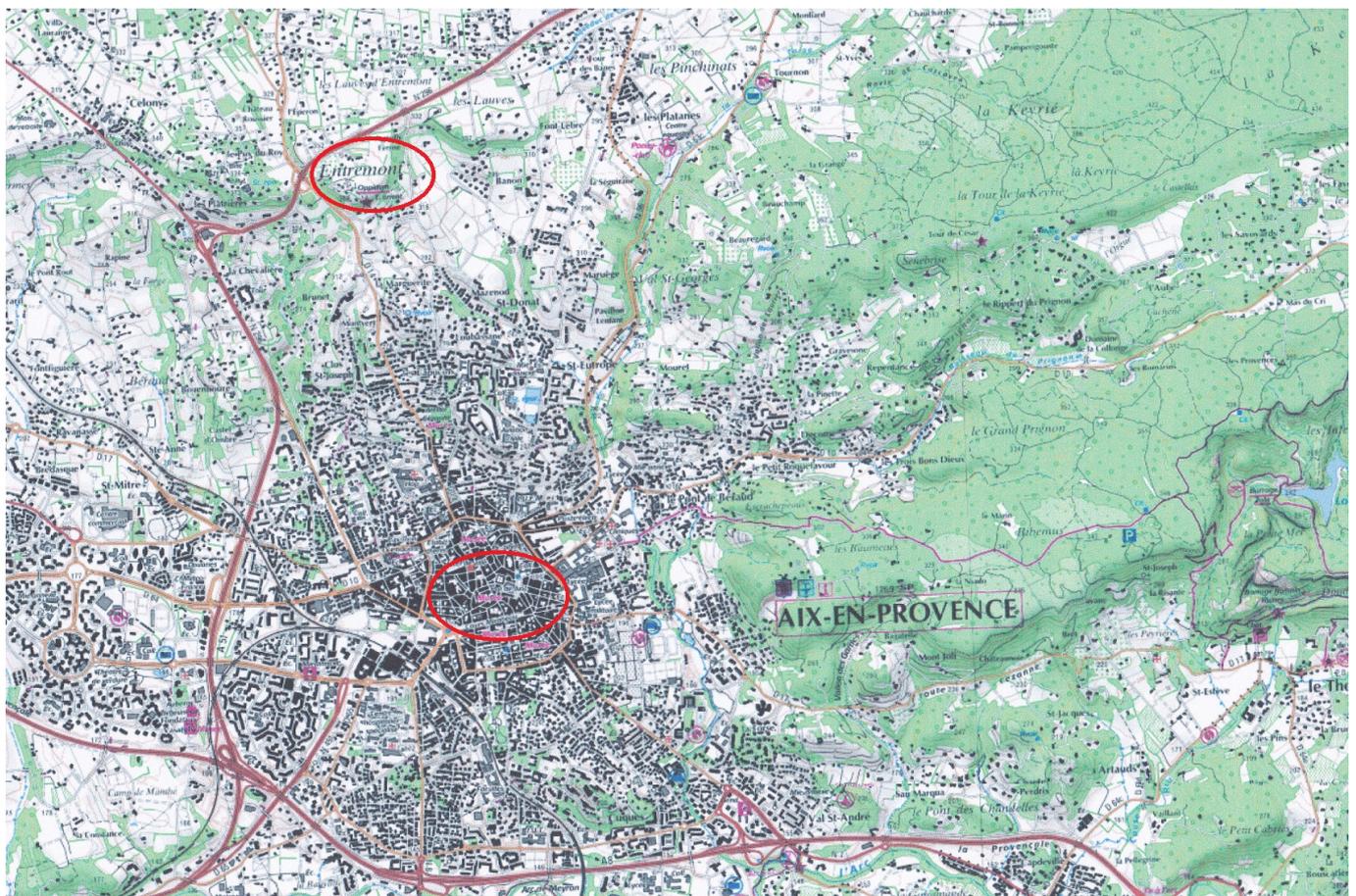
Sortie de découverte du patrimoine

AIX en PROVENCE et site D'ENTREMONT

samedi 04 février 2017

Compte-rendu : Mady Montpellier, photos : Roland Rosenzweig, illustration et mise en page : Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

La pluie s'invite ce samedi pour notre sortie mensuelle. Trente-cinq participants attendent donc le départ sous leur parapluie... Rapidement, bien au chaud et à l'abri dans notre car, nous prenons la direction d'Aix-en-Provence. Après la traditionnelle pause café, nous arrivons à destination. Nous sommes accueillis par notre guide, Frédéric Paul et... par quelques rayons de soleil !



Frédéric nous explique l'origine du nom de la ville. Elle s'appelait Aquae Sextiae à l'époque romaine. Aquae parce qu'il y avait des sources et Sextiae vient du nom du consul romain Sextius Calvinus.

Petit retour historique :

La principale tribu gauloise dans la région est composée de Saliens. Ils sont installés sur le plateau d'Entremont, un oppidum situé à environ trois kilomètres (visite de l'après-midi). Ils commercent avec les grecs établis à Massalia. Mais quand ça se passe mal, ils coupent les têtes des marchands ! Les grecs, plus commerçants que guerriers, demandent l'aide de leurs alliés, les romains. C'est ainsi qu'est dépêché de Rome en 124 av JC, le consul Sextius Clavinus qui va rétablir l'ordre énergiquement. Il installe l'année suivante, au pied de l'oppidum et près des sources, un camp.

Cette ville, Aquae Sextae, est la première ville romaine de Gaule.

Il reste très peu de vestiges de l'époque romaine. La plupart ont été détruits et certains matériaux réutilisés. Cependant, Frédéric se propose de nous montrer quelques éléments visibles si on prend le temps de regarder...

Première étape la Place des Augustins. Au centre d'une fontaine une première colonne en granit. On sait qu'elle est romaine car il n'y avait pas de granit en Provence, seulement du calcaire, donc cette pierre ne provient pas d'ici mais d'Afrique. A deux pas, l'ancien couvent dont il ne subsiste que la tour.



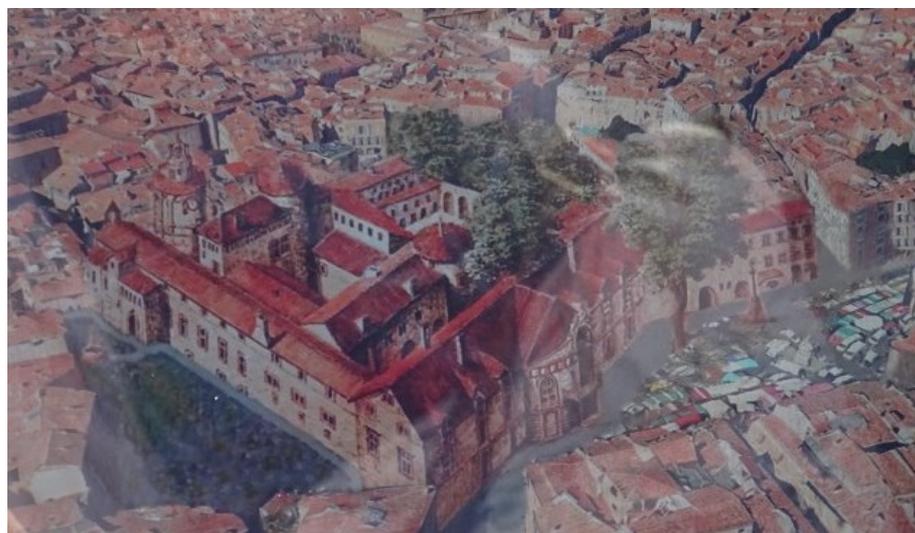
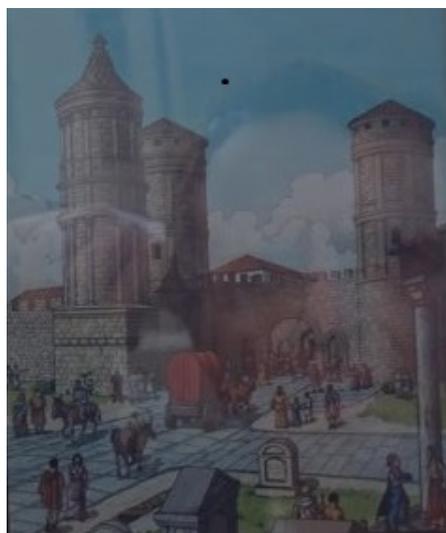
Fontaine en granit



Place Albertas

Nous arrivons ensuite à la Place Albertas. Notre guide nous explique comment, à partir de vues aériennes et de fouilles, ils émettent des hypothèses sur le plan d'urbanisation de la ville romaine.

Prochain arrêt important, la Place Verdun, devant le Palais de Justice. Là, se trouvait l'immense Palais Comtal, bâti sur l'ancienne Porte d'Italie et sur le passage de la Voie Aurélia. Il est détruit juste avant la révolution. C'est au milieu de toutes ces pierres qu'on a pu retrouver les trois colonnes en granit d'un ancien Mausolée romain, celles qui sont visibles sur trois fontaines de la ville.



Palais Comtal

Un peu plus loin, le bâtiment de La Cour d'Appel. C'était l'ancienne prison. En 1993, ils n'ont conservé que les murs extérieurs et fait des fouilles à l'intérieur. Des échoppes ont été mises à jour ainsi que des habitations, des insulae, habitations de rapport de l'époque... Rien à voir avec les Domus, maisons luxueuses des familles aisées...

Arrêt suivant, la Place de L'Hôtel de Ville et deuxième colonne au centre d'une fontaine. Comme la première, elle est en granit, or il n'y a pas de granit en Provence, donc..... ! Nous avons bien appris la leçon et c'est en chœur que nous complétons la phrase de Frédéric ! Également sur cette place une belle tour, la Tour de l'Horloge. Seul le soubassement en pierre est romain.



Place de l'Hôtel de Ville

Nos pas nous mènent ensuite vers la Place des Martyrs de la Résistance. Sur cette place se trouve l'ancien bâtiment de l'Archevêché. Transformé, il abrite désormais un festival lyrique très connu et couru du monde entier ! Mais Frédéric, non sans humour, nous fait remarquer que tout ce beau monde passe à côté de deux témoignages romains :



Ancien Archevêché

- 1) A l'angle d'une maison, un morceau de colonne en granit (reprise du chœur !) qui servait de « chasse-roue » du temps des carrosses et charrettes....et accessoirement maintenant de toilettes pour chiens !



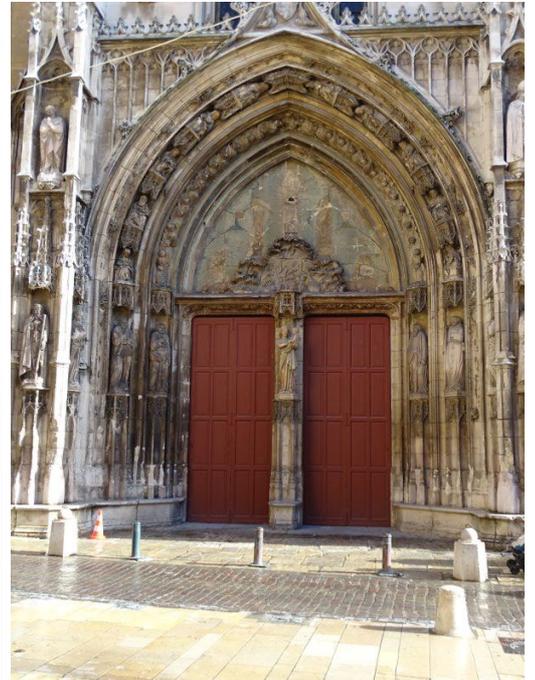
2) Un pan de mur romain sur lequel s'appuie une fontaine... Peu de gens voit le mur !

« Le visible est invisible » la Maxime de Frédéric s'avère exacte !

Halte à la Cathédrale Saint-Sauveur. Un mur romain jouxte le portail roman, tandis qu'à gauche se dresse un vaste portail gothique du xv^{ème}, surmonté d'un clocher octogonal.



Mur romain



Porche cathédrale

A l'intérieur, un beau Baptistère octogonal également, construit sur l'ancien Forum. Il est entouré de huit colonnes en marbre ou en granit, des réemplois d'éléments antiques. A côté, mise en valeur d'un morceau de trottoir de la voie Aurélia. On peut voir les trous du système d'évacuation des eaux de pluie. Les romains étaient très techniques...

Également est présenté un morceau de mosaïque mais qui date d'une époque un peu plus tardive.



Baptistère de la cathédrale St Sauveur à AIX en Provence



Dans le baptistère peinture murale et mosaïque

Enfin nous arrivons aux thermes. Derrière une baie vitrée nous apercevons quelques vestiges de ces anciens thermes romains. Comme maintenant, les eaux chaudes étaient appréciées. Ces thermes gardent d'ailleurs toujours leur fonction, très modernisés cependant !



Les thermes

Derniers vestiges importants que nous ne verrons pas, le Théâtre. Il est comparable en surface à ceux d'Arles et d'Orange. Faute de projets, de volonté et d'argent, il a été décidé d'abandonner les fouilles il y a quelques années.

Tout est à nouveau enfoui !

Notre guide ose espérer que les nouveaux projets en cours vont permettre (un jour !) de reprendre les fouilles et mettre en valeur ces précieux vestiges...

Nous quittons Frédéric Cours Mirabeau. Nous le remercions chaleureusement pour ses compétences, la clarté de ses explications....et son humour !

Pause repas donc appréciée de tous au restaurant « La Bastide du Cours »
Moment toujours aussi sympathique, animé et convivial...



Repas convivial

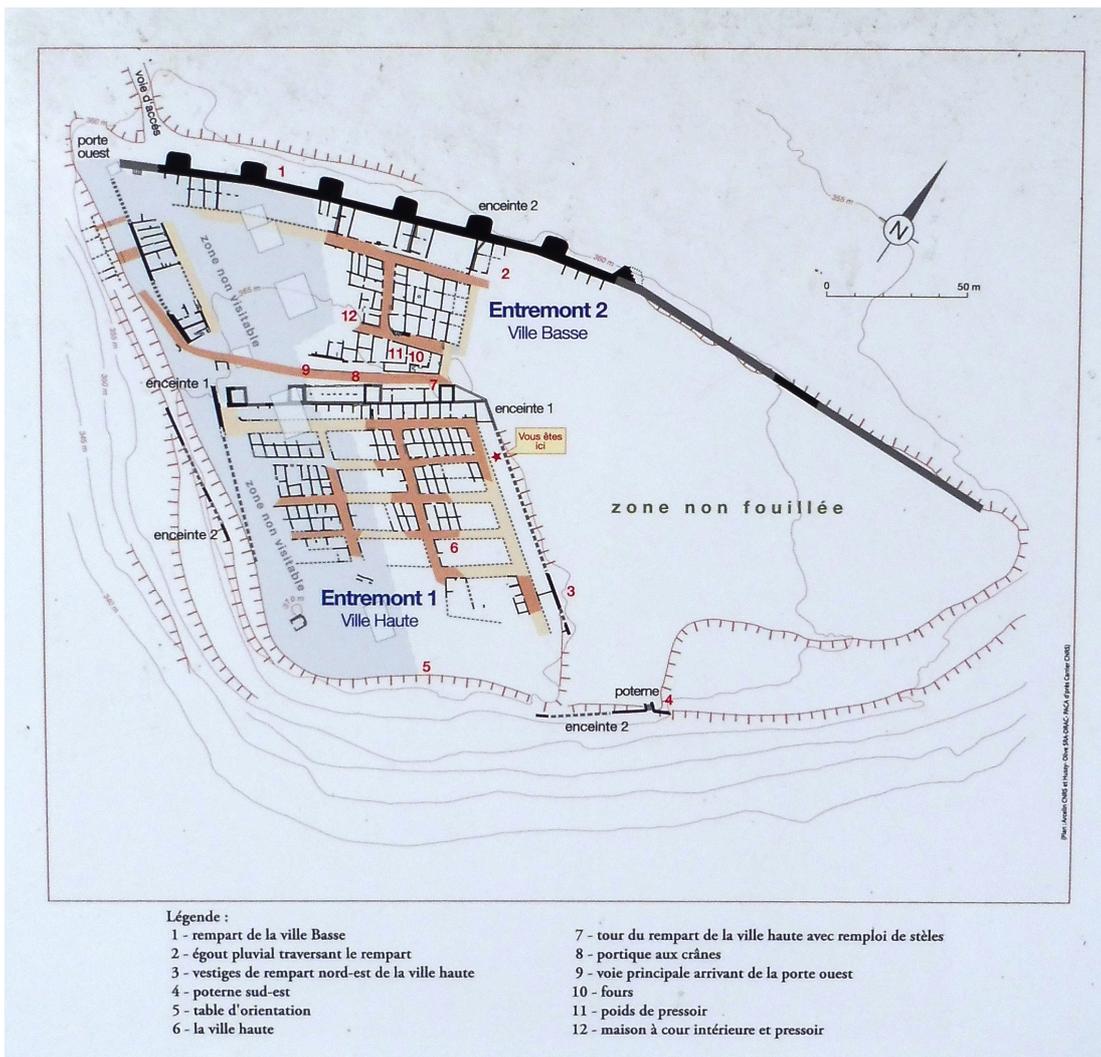
L'après-midi, nous reprenons le car pour aller à environ trois kilomètres, sur le plateau d'Entremont, l'oppidum détruit par Sextius.

Nous faisons connaissance de notre deuxième guide, Arthur Carlier.

Ce site qui s'étend sur plus de trois hectares, a été très peu fouillé. Peuplé de Saliens donc, une peuplade de celto-ligures, il était placé sur un important axe commercial. Il fut créé vers 175 av JC, sur le site d'un sanctuaire plus ancien et dont ne subsiste que des pierres sculptées et réutilisées (épis de blé, serpent).



L'oppidum d'Entremont



La ville haute, la première construite, présente quelques restes d'habitations. Un quadrillage de rues régulier délimite des lots presque rectangulaires.

Ces habitations d'environ douze mètres carrés abritaient des familles. On est loin des Domus ! Ce sont surtout des paysans qui vivaient là. On y trouve uniquement des traces d'artisanat domestique.



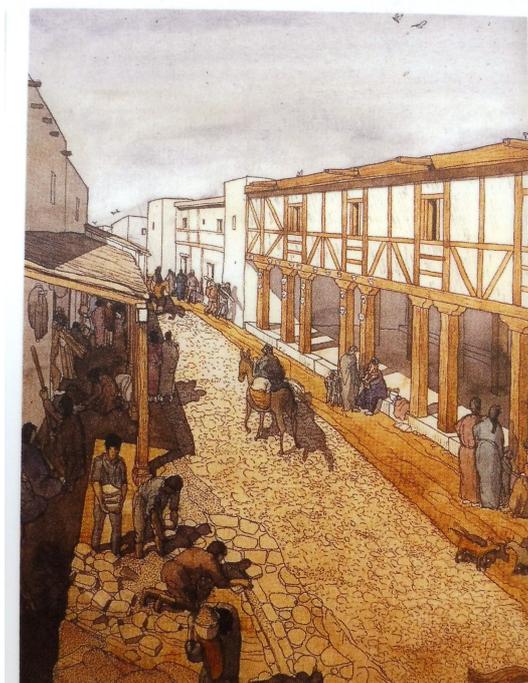
Remparts



Habitations

La ville basse est une extension (environ 145 av JC) ; elle était protégée par un rempart massif de trois cent soixante mètres de long et trois mètres de large. L'urbanisme est moins régulier. Les habitations comportent souvent plusieurs pièces dont certaines étaient des ateliers.

Un bâtiment public a été mis à jour. Assez important et comprenant un étage. Il a été appelé « le Portique aux Crânes. » Comme dit plus haut, les Saliens avaient la fâcheuse habitude de couper la tête de leurs ennemis et de les exposer comme des trophées...



Restitution du portique aux crânes.
Dessin Jean-Claude Golvin.



Arthur nous conduit vers ce qui était un four de forge de réduction. Au passage, il nous fait remarquer que les épées gauloises étaient de meilleure qualité que les romaines. ...Les vestiges d'une huilerie, des poteries, des bijoux prouvent la présence d'un artisanat plus élaboré.



Pierres sculptées, Fours et restes de pressoir

Des statuares ont été également retrouvées : des hommes assis en tailleur, des cavaliers, des femmes plutôt aristocratiques. Ces objets se trouvent au musée Granet.

La fin d'Entremont se situe vers 123 av JC lorsque Sextius, après une guerre contre les Saliens, instaura vigoureusement la Pax Romana...Après avoir, au sens étymologique du terme, écimé les chefs(!), les Salyens restants sont alors allés vivre à Aquae Sextiae. Modèle d'intégration ?

Trente ans après le site fut complètement détruit par l'armée romaine et abandonné.

Il a été ensuite utilisé par l'armée allemande pendant la dernière guerre comme lieu de transmission, puis par l'armée française qui y avait installé un radar.

Les archéologues le récupèrent définitivement en 1972.

Nous remercions Arthur, très compétent lui aussi.

Ainsi se termine cette agréable journée. Commencée sous la pluie, elle se termine avec un beau soleil et chacun repart heureux de tous ces bons moments enrichissants.